

L'EFFET DE LA COVID-19 SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE QUÉBÉCOISE

Depuis mars 2020, les mesures de confinement et les restrictions découlant de la pandémie de COVID-19 ont diminué l'activité économique québécoise, plus particulièrement dans certains secteurs d'activité. La mise en œuvre de ces mesures et l'imposition des restrictions, ainsi que leur retrait graduel, ont eu des répercussions sur le marché du travail. Selon les plus récentes statistiques, de février à août, l'industrie bioalimentaire québécoise a perdu 11 % de ses emplois. À titre de comparaison, en Ontario, les pertes ont été de 15 %. En dépit des nombreux défis engendrés cette année par la crise, tels qu'à l'égard de la disponibilité de la main-d'œuvre et des fermetures temporaires d'entreprises, l'industrie bioalimentaire québécoise montre une certaine résilience.

En janvier 2020, l'industrie bioalimentaire québécoise procurait autour de 526 500 emplois¹, soit l'équivalent de 12 % de l'emploi de l'économie de la province. De 2014 à 2019, l'industrie a contribué activement au marché du travail en fournissant 48 452 emplois de plus, soit un taux de croissance annuel moyen de 1,9 %, comparativement à 1,3 % pour l'ensemble de l'économie du Québec. Il est donc permis d'envisager qu'une bonne partie des emplois du secteur bioalimentaire perdus durant la crise pourraient être recouverts lorsque la situation sanitaire se sera complètement rétablie.

L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE A PERDU 11% DE SES TRAVAILLEURS DE FÉVRIER À AOÛT 2020

En mars et en avril de cette année, l'activité économique québécoise a connu un arrêt quasi généralisé. Des mesures de distanciation physique et des restrictions visant les entreprises ont été instaurées au Québec pour ralentir la propagation de la COVID-19. Ces exigences touchaient des entreprises où le risque de propagation du coronavirus était jugé plus élevé, notamment les restaurants et les bars ainsi que les installations de loisirs. De février à août 2020, le nombre d'emplois dans l'industrie bioalimentaire a glissé de 520 818 à 464 717; cette perte de 56 101 emplois équivaut à 11 % des travailleurs de l'industrie bioalimentaire.

Figure 1. Évolution du nombre d'emplois mensuel dans l'industrie bioalimentaire au Québec, de janvier à août, en 2019 et en 2020

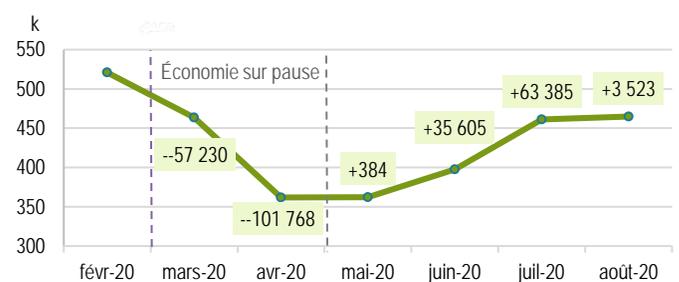


Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0201-01 et 14-10-0026-01; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Les variations mensuelles de l'emploi reflètent les effets des restrictions, puis de leur retrait graduel. De février à avril 2020, ce sont 159 000 emplois qui ont été perdus dans le secteur bioalimentaire, tandis que leur nombre a

progressé de 102 897 de mai à août, lorsque l'économie a amorcé son redressement (figure 2). En mai, le gouvernement a commencé à lever les restrictions sanitaires. Cependant, trouver ou retrouver de la main-d'œuvre représentait un défi pour certains secteurs de l'industrie (ex. : agriculture, restauration).

Figure 2. Évolution et variation mensuelle de l'emploi dans l'industrie bioalimentaire au Québec, de février à août 2020

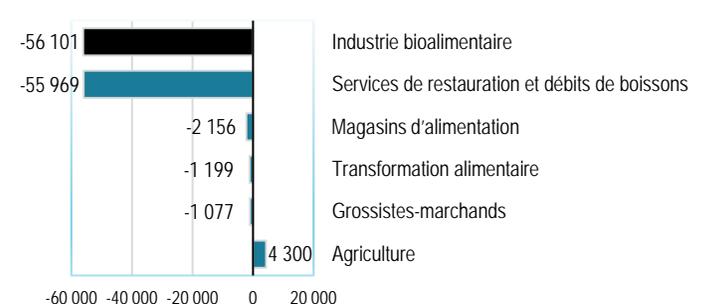


Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0201-01 et 14-10-0026-01; compilation du MAPAQ.

LES SECTEURS D'ACTIVITÉ SONT TOUCHÉS DIFFÉREMMENT

La pandémie a frappé inégalement les différentes entreprises de l'industrie bioalimentaire. Certaines n'ont pas été touchées, d'autres se sont rétablies rapidement et un bon nombre sont encore affaiblies. Les établissements de restauration et les débits de boissons demeurent les plus durement secoués par la pandémie. Soulignons que les bars et les salles à manger des restaurants ont de nouveau été contraints de fermer dans plusieurs régions du Québec à compter d'octobre.

Figure 3. Variation du nombre d'emplois dans l'industrie bioalimentaire au Québec, de février à août 2020



Note : Les données de la province relatives à l'agriculture ont une marge d'erreur élevée. Le nombre d'emplois créés devrait être considéré comme un ordre de grandeur.

Source : Statistique Canada, tableaux 14-10-0201-01 et 14-10-0026-01; compilation du MAPAQ.

1. Étant donné l'absence de statistiques mensuelles pour les emplois dans les pêches et l'aquaculture, la restauration non commerciale (ex. : cafétérias) et les magasins

d'alimentation non traditionnels (ex. : Walmart, Costco), ces secteurs n'ont pas été pris en compte dans ce numéro de BioClips.

LE SECTEUR AGRICOLE A RÉUSSI À EMBAUCHER

En 2019, les productions agricoles employaient autour de 55 400 travailleurs², à savoir l'équivalent de 10 % de la main-d'œuvre de l'industrie bioalimentaire. La même année, de janvier à août, 14 066 travailleurs étrangers temporaires (TET)³ sont venus aider le secteur.

Cette année, pendant la pandémie, le nombre de travailleurs agricoles a progressé de 8 % (+4 300) entre février et août, en comparaison de 9 % (+4 700) dans la même période en 2019. À ce nombre environ 13 300 TET⁴ se sont ajoutés de janvier à août. Malgré les difficultés liées à la COVID-19, une bonne proportion des TET attendus ont quand même pu rejoindre les entreprises agricoles du Québec.

DANS LES MAGASINS D'ALIMENTATION, LE NOMBRE DE SALARIÉS RÉMUNÉRÉS À L'HEURE A PROGRESSÉ AUX DÉPENS DES AUTRES SALARIÉS

Les magasins d'alimentation traditionnels⁵ procurent près du quart des emplois de l'industrie bioalimentaire. Depuis 2016, le nombre d'emplois dans ce secteur montre une certaine stabilité d'une année à l'autre.

L'arrivée de la pandémie de COVID-19 coïncide avec une diminution des emplois de 1,7 % (-2 156) de février à août 2020. Les pertes d'emploi ont touché essentiellement les salariés à rémunération fixe et les autres types de salariés, car le nombre de personnes payées à l'heure s'est accru de 1 025 durant cette période. L'ensemble du secteur du commerce de détail québécois a été touché davantage en perdant 5 % de tous ses emplois.

Tableau 1. Variation du nombre d'emplois dans les magasins d'alimentation traditionnels au Québec, de février à août 2020

Ensemble du secteur du commerce de détail	-22 062	-5,0 %
Magasins d'alimentation (hormis Walmart, etc.)	-2 156	-1,7 %
Supermarchés, autres épicerie et dépanneurs	-1 948	-1,9 %
Magasins d'alimentation spécialisés	n. d.	n. d.
Magasins de bière, de vin et de spiritueux	n. d.	n. d.

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01; compilation du MAPAQ.

À titre de comparaison, en Ontario, l'emploi dans les magasins d'alimentation a fléchi de 5 % (-10 091), tandis qu'à l'échelle canadienne le recul a été de 1 %.

Dans le commerce de gros alimentaire, qui représente autour de 6 % des emplois de l'industrie, le nombre de travailleurs au Québec a diminué de 3 % entre février et août, ce qui représente 1 077 emplois de moins. En Ontario, le repli a été plutôt de 6 % (-3 105 emplois).

DANS LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE, LES SECTEURS TOUCHÉS SONT SURTOUT LES VIANDES ET LA BOULANGERIE

La main-d'œuvre de la transformation alimentaire représente environ 14 % des emplois de l'industrie bioalimentaire. De 2014 à 2019, l'emploi dans ce secteur a connu d'excellents résultats à raison d'une croissance annuelle moyenne de 3 %, soit un taux supérieur à celui de l'ensemble du secteur manufacturier québécois (+2 %).

La pandémie a toutefois perturbé ce secteur. De février à août, les emplois ont fléchi de 2 % (-1 200). Notons qu'elle a surtout touché les secteurs de la boulangerie et de la transformation des viandes, où il y a eu des éclosions de la COVID-19 dans des entreprises. À l'opposé, les secteurs de la transformation des poissons et des fruits de mer, des fruits et légumes et des spécialités alimentaires

ainsi que celui de la fabrication d'autres aliments ont embauché au cours de la même période.

Tableau 2. Variation du nombre d'emplois dans la transformation alimentaire au Québec, de février à août 2020

Ensemble du secteur manufacturier	-15 865	-4 %
Transformation alimentaire	-1 199	-2 %
Fabrication d'aliments	-1 430	-2 %
Fabrication d'aliments pour animaux	-52	-2 %
Mouture grains céréaliers et graines oléagineuses	0	0 %
Fabrication de sucre et de confiseries	-273	-8 %
Transformation de fruits et de légumes et fabrication de spécialités alimentaires	705	14 %
Fabrication de produits laitiers	-696	-7 %
Fabrication de produits de viande	-2 038	-10 %
Préparation-conditionnement : poissons, fruits de mer	1 486	229 %
Boulangeries et fabrication de tortillas	-1 055	-9 %
Fabrication d'autres aliments	493	4 %
Fabrication de boissons et de produits du tabac	231	3 %

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01; compilation du MAPAQ.

Les pertes d'emploi ont eu lieu surtout parmi les salariés qui ne sont pas rémunérés à l'heure. Dans le groupe des salariés payés à l'heure, le nombre d'emplois s'est accru de 14 % (+ 6 831) de février à août 2020. Dans l'ensemble du secteur manufacturier québécois, les pertes d'emploi ont été plus importantes en accusant une baisse de 4 %.

Si l'on observe les données de l'Ontario, le sous-secteur des viandes n'a pas été touché et, dans l'ensemble, les emplois de la transformation alimentaire ont fléchi de seulement 1 %. À l'échelle canadienne, le secteur a perdu 3 % de ses emplois.

LES RESTAURANTS ET LES DÉBITS DE BOISSONS SONT ÉPROUVÉS

La restauration commerciale et les débits de boissons représentent bon an, mal an presque la moitié (45 %) des effectifs de l'industrie bioalimentaire. Grâce à son essor, ce secteur a grandement contribué à la progression de l'emploi au cours des dernières années.

À cause de la pandémie, le secteur québécois a toutefois perdu 55 969 emplois de février à août, affichant un recul de 24 %. En 2019, l'emploi avait plutôt progressé de 8 % dans la même période. Les pertes d'emploi ont surtout été le lot des salariés payés à l'heure (-52 921 emplois), mais ont touché aussi, dans une moindre mesure, les autres salariés (-3 048).

Tableau 3. Variation du nombre d'emplois dans la restauration commerciale et les débits de boissons au Québec, de février à août 2020

Services d'hébergement et de restauration	-57 235	-21,6 %
Services de restauration et débits de boissons	-55 969	-23,8 %
Restaurants à service complet et à service restreint	-45 092	-21,5 %
Services de restauration spéciaux (ex. : traiteurs)	-5 642	-45,6 %
Débits de boissons alcoolisées	-5 234	-40,0 %

Source : Statistique Canada, tableau 14-10-0201-01; compilation du MAPAQ.

À titre de comparaison, en Ontario, la main-d'œuvre dans ce secteur a diminué de 26 %, ce qui représente une perte de 107 699 emplois. À l'échelle canadienne, le repli a été de 22 % (-246 156) dans la période.

Rappelons enfin que la croissance économique et le tourisme, lourdement frappés par la pandémie, sont deux moteurs importants du dynamisme des ventes et des emplois dans le secteur de la restauration.

2. Ce chiffre provient d'une enquête de Statistique Canada et celle-ci ne permet pas de comptabiliser les travailleurs étrangers temporaires.

3. Source : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada; données comptabilisées pour le secteur agroalimentaire.

4. Estimation sujette à révision et comptabilisée pour le secteur agroalimentaire.

5. Supermarchés, épicerie, magasins d'alimentation spécialisés et magasins de bière, de vin et de spiritueux. Les données ne sont pas disponibles pour Walmart, Costco, etc.